

# Testaments du ciel

Rachid Hachi

Rachid Hachi

Copyright © 2017 Rachid Hachi

Tous droits réservés.

Pour les voyageurs qui partent, la peur  
dans l'Âme...

Ce livre n'est qu'une fiction, toute  
ressemblance À des personnes rÉelles n'est  
qu'une coïncidence.



## TABLE DES MATIÈRES

Préface.....	ix
Avant-Propos.....	xi
1.....	15
Les Billets.....	15
2.....	29
L'aéroport.....	29
3.....	43
L'avion.....	43
4.....	49
Le départ.....	49
5.....	59
Le vol.....	59
6.....	67
L'accident.....	67

7.....	79
Le Cheik.....	79
8.....	91
Le testament de Robleh.....	91
9.....	111
Le vol plané.....	111
10.....	115
Le testament de Mouhoubo.....	115
11.....	137
La stabilisation.....	137
12.....	143
Le testament de Moumin.....	143
13.....	159
Les arrestations.....	159

## Testaments du ciel

Rachid Hachi

**Du même auteur**

L'enfant de Balbala

Sombres intrigues

Les macchabées de la mer Rouge

Le pacte du Silence

Ayaan Daran

Semelles de vent

Les acacias d'été

L'homme au chapeau rouge

Mon Pays Safran (Poésie)

Lamentations (Poésie)

SAHAN (Poésie)

NAQABU (Poésie)

Mémoires éclatées (Poésie)

SAFAR (Poésie)

Les larmes des ténèbres

Les testaments du ciel

La tour hantée

La veuve de Jago Buldhuq



## Testaments du ciel

## Préface

Testaments du ciel ou confessions dans le ciel devrais-je dire ? Dans Testaments du ciel l'auteur Rachid Hachi a réussi avec prouesse à dépeindre Djibouti avec exactitude dans ses moindres ruelles en faisant ainsi de cette ville un personnage à elle seule, à broser une jeune génération djiboutienne dans toute sa complexité entre tradition et modernité, leurs ambitions et leurs désillusions sur fond d'un vol de la compagnie nationale Air Djibouti qui vient de reprendre son envol.

Le livre se lit d'une traite. Les confessions des principaux personnages, acte de désespoir deviennent une délivrance au fil des pages.

Le roman est également empreint de la tradition musulmane, celle de la bienfaisance à travers la présence du

cheikh, du célèbre hadith du messager (ASWS), mais également le souhait d'absolution 'des pêcheurs' qui ont avoué. Pourtant 'ces pêcheurs' sont plus victimes de malchance que des coupables et des personnes malintentionnées. On viendrait même à leur souhaiter un dénouement plus heureux. C'est ce que laisse peut-être entendre la fin de ce roman...

**Dr Djaltou Aboubaker**

## **Avant-Propos**

Une nuit tiède de novembre. Le 25 précisément. Je suis sur le tarmac de l'aéroport d'Ambouli. En attendant une délégation étrangère à faire voyager dans un vol d'Éthiopien, je contemple les carlingues qui scintillent sous les lampadaires.

Parmi elles, une attire mon attention : Air Djibouti. Avec ses lettres en rouge, la tête d'antilope qui offre sa tête qu'on dirait portant le foulard, à la brise de nuit.

Les souvenirs affluent. L'enfance à Balbala et le nez levé vers le ciel pour contempler les avions bariolés qui entament leur atterrissage.

La partie de foot s'arrête quand un enfant

crie « Air-Djibouti ! ». Et tous les enfants de délaissent la balle pour fixer cet avion aux couleurs vives qui filent comme un dauphin heureux.

Il est là, devant moi, somnolant sur le tarmac qui respire encore la chaleur de la journée. Aurais-je voulu que quelqu'un crie « Air-Djibouti », comme à l'époque de Balbala. Mais je suis seul.

Pourtant, une voix monte en moi. Un murmure qui va crescendo. Je devrais monter dans cet avion, la voir, la toucher, pour vérifier si c'est bien cet oiseau de fer qui nous a bercé sur les collines surchauffées de Balbala.

Je ne peux physiquement la palper. Je laisse alors libre cours à mon imagination. Air-Djibouti n'est pas pour L'enfant de Balbala, il n'a pas le sou pour prendre un vol où qu'elle puisse aller.

Il y a certainement d'autres qui

s'accrochent à ses sièges comme des bouées de sauvetage. Des hommes et des femmes s'envoleraient chaque jour pour fuir Djibouti vers d'autres cieux qu'ils considèrent, parfois à tort, que l'herbe y est verte.

Pour moi, tous n'ont pas cet objectif innocent. Dans la masse des voyageurs, certains ont de sombres desseins. Qu'ont-ils laissé derrière eux ? Un cadavre ? Une vie brisée ?

Qu'emportent-ils dans leurs valises ? De l'argent ? Des histoires noires ? Ou tout simplement des vies éclatées ?

Ainsi est germé en moi ce titre symbolique : Testaments du ciel. J'ai imaginé un instant un vol on ne peut plus normal. Des voyageurs qui se ressemblent tous, normaux, bien habillés ; les valises se ressemblent, tout comme les voyageurs.

Rien ne les différencie dans leur hâte

d'embarquer et d'arracher du tarmac hanté par les mirages. Rien ! S'il y a des visages tendus, c'est l'appréhension du voyage, évidemment. Dans mon imagination qui vagabonde, j'imagine ces voyageurs contraints de parler, de se confesser pour chercher le salut.

Et comment ?

Rachid Hachi



# 1

## Les Billets

Robleh se pressait. Il peaufinait ce voyage depuis plus de trois mois. Trois longs mois à chercher des avis sans se dévoiler, à feinter, à faire semblant chez lui, à amasser le magot et à préparer les valises.

Il n'avait plus rien à faire à Djibouti. Sa vie s'était brisée sur les lames invisibles de la raison familiale. Il avait beau essayer de s'expliquer, de crier sur tous les toits ce qu'il pensait, en vain. Le mur ne bougeait pas. Il était là, devant son visage, infranchissable.